

XX^e Année.Cherchez et
vous trouverez.Il se fait
entendre.

Nouvelle Série.

IV^e Année.N^o 460.N^o 85.

L'Intermédiaire

DES CHERCHEURS ET CURIEUX

(CORRESPONDANCE littéraire, NOTES and QUERIES français.)

385

386

QUESTIONS

Comme la lune. — On s'est demandé ce qu'avait voulu dire au juste le colonel Coustou en déclarant devant le Conseil municipal que, lorsqu'il était entré dans le corps des pompiers, il était *pompiers comme la lune*.

J'ai souvent entendu dire *poltron comme la lune*, et même *conillon comme la lune*, et dans une polémique que Henri Rochefort eut avec un journaliste bien connu, il ne l'appelait jamais que *M. comme la lune*. Il est vraiment fâcheux que cet astre doux et mélancolique, qui fait le charme de nos nuits d'été, ait été pris pour type de la couardise ; mais, comme la lune n'a pas de lumière par elle-même, puisqu'elle emprunte la sienne au soleil, on comprend qu'elle ait été considérée comme un astre secondaire, de peu de valeur personnelle et qu'on en ait fait le symbole de l'incapacité et de la nullité. Être quelque chose « comme la lune », c'est donc l'être imparfaitement, incomplètement.

Pourvu que moi-même je ne sois pas ici étymologiste comme la lune !

En tout cas, j'appelle sur ce point les lumières des rédacteurs de *L'Intermédiaire*.

J.

Cela tue, et voilà tout. — Le vicomte Oscar de Poli, président du conseil héraldique de France, vient de publier un *Essai d'introduction à l'histoire généalogique* (Paris, 1887, in-12). J'y trouve ce petit récit (p. 17) : « Et qu'importait la vie en regard de l'honneur ? Sous Louis XV, dans une bataille, le comte de Saint-Pern voit son régiment ébranlé par une volée

de boulets : *Eh bien ! quoi, mes enfants, dit-il tranquillement, c'est du canon ! CELA TUE, ET VOILÀ TOUT !* Parole sublime, digne des temps épiques, etc... » Dans quelle bataille les mots si français : *Cela tue, et voilà tout*, furent-ils prononcés ? Quels sont les auteurs contemporains qui ont raconté ce que répète le vicomte de Poli ?

UN VIEUX CHERCHEUR.

Un mot attribué à Talleyrand. — Quel est le personnage qui, à un solliciteur qui lui disait : « Il faut bien que tout le monde vive », répondit : « Je n'en vois pas la nécessité » ? Le mot a été attribué à Talleyrand, mais où ?

Cz.

Jésuites et libres-penseurs. — On a souvent répété que Voltaire avait fait ses études chez les jésuites. Celui qu'on a surnommé son petit-neveu, le regretté About, n'avait-il pas commencé ses études au séminaire de Pont-à-Mousson ?

Maximilien Robespierre, son camarade et sa victime Camille Desmoulins, le fils de Barnave, n'ont-ils pas passé, eux aussi, par le collège Louis le Grand, dirigé alors par les jésuites ? A-t-on d'autres exemples de libres-penseurs, ou farouches démagogues qui aient ainsi renié leur foi primitive ?

PONT-CALÉ.

Le Père Pérignon et le vin de Champagne.

— Le comte E. de Barthélemy dit dans une note de son petit et si curieux volume sur le *Cardinal de Noailles d'après sa correspondance inédite* (Paris, Teche-ner, 1887, in-8, p. 126) : « On sait que le Père Pérignon, moine d'Hautvillers, est celui qui découvrit la manière de rendre le vin de Champagne mousseux. » Non, je ne le savais pas et je voudrais même en